L’UE veut vous faire payer le prix de la souffrance des animaux, ajoutée au prix de la viande

écrit par Christine Tasin | 19 avril 2023

Des poulets d'un élevage intensif de volailles en transit entre la France et l'Italie dans un camion, le 13 juillet 2021. JEAN-BAPTISTE STROBEL / BIOSPHOTO

Des poulets d'un élevage intensif de volailles en transit entre la France et l'Italie dans un camion, le 13 juillet 2021. JEAN-BAPTISTE STROBEL / BIOSPHOTO

Ils vont y arriver, c'est sûr, à nous ~~dégoûter~~ empêcher de manger de la viande. Apparemment, montrer du doigt le pet des vaches n'est guère dissuasif. En tout cas pas suffisamment dissuasif. Alors ils dégainent et visent notre porte-monnaie. Comme pour l'eau, comme pour l'essence, comme pour le chauffage… ils ont les moyens sinon de nous faire parler, du moins ceux de nous obliger à passer sous les fourches caudines de leurs caprices, exigences et menaces.

Vous avez beau leur faire un doigt d'honneur et continuer d'aller vous balader en voiture, de dire merde et au co-voiturage et aux transports en commun, de manger de la viande tous les jours et de chauffer votre maison à 22 degrés, vous serez bientôt obligés de céder, réduits à quia par votre porte-monnaie, sauf à faire partie du sérail, politiques, mondialistes et milliardaires. N'est-ce pas Gates qui se vente de parcourir la planète en tous sens en jet privé au motif que, lui, fait un travail indispensable pour la dite planète ?

Eh bien la dernière de « La cour des comptes européenne » (Kesaco ce machin ?) : *il faut augmenter le prix de la viande… pour intégrer le coût de la souffrance animale*. Je ne sais pas vous, mais moi j'ai du mal. Je ne suis pas matheuse, j'avoue mais ma grand-mère qui n'avait même pas son Certificat d'Etudes me disait toujours qu'on ne peut pas additionner des pommes et des carottes. Et voilà ces grands technocrates payés la peau des fesses (par nous, ne pas oublier….) à ne rien faire d'additionner une masse en kilos et une valeur marchande. Peut-on sérieusement additionner les 80 kgs de Schiappa et le coût de ses nuits folles ?

Les auditeurs européens publient, lundi, un rapport qui pointe les longs transports d'animaux, source de stress et de souffrances, favorisés par la quête d'économies.

C'est l'hôpital qui se fout de la charité. Toute l'UE repose sur « la libre concurrence » et donc sur la libre circulation des hommes et des biens, comme les animaux destinés à nous ~~nourrir~~ empoisonner. Je dis bien empoisonner car les camions de poulets élevés en batterie, traités aux antibiotiques en Italie ou en Thaïlande c'est pas nous qui les avons demandés ! Au contraire.

Sont gentils les écolos européistes fous qui dénoncent la malbouffe et les grandes bassines qui profiteraient aux gros agriculteurs mais qui trouvent normal que le bas peuple de France mange de la merde et laisse crever nos éleveurs bio….

On apprend dans l'article du Monde réservé aux abonnés que chaque année 1,6 milliards d'animaux sont transportés entre pays de l'UE (on n'a pas les chiffres des animaux venant d'ailleurs ni celui des animaux exportés par l'UE dans le reste du monde, cela vaut sans doute mieux). Et donc ces voyages imposés aux bêtes ont des effets délétères, des souffrances, faim, soif, froid, chaud, maltraitances…

Que propose la cour des comptes européennes ?

-Un de ne plus faire voyager les bêtes, mais seulement la viande morte.

-Deux de faire payer le cochon de mangeur de viande.

Elémentaire, mon cher Watson… Si un crétin de Macroniste, de LR ou d’écolo-dingo essaie de me convaincre que faire payer le mangeur de viande serait bon pour la planète, je vous jure que je lui fais avaler son dentier.